

Cha No Yu, instant suspendu

Loin de toute cette agitation, le bruissement du vent apaisait Ishi.

Ce voyage à Rome avait épuisé son époux. Et ce soir encore ils étaient attendus. Profitant d'un instant de repos, lui s'était allongé dans la chambre et elle contemplait la lune sur le balcon.

Que son pays lui semblait lointain. Lorsqu'elle avait épousé le brillant Yoshihiro, elle était loin d'imaginer qu'il deviendrait ambassadeur. Si l'idée l'avait d'abord effrayée, leur nouvelle vie avait fini par la séduire. Discrète et gracieuse, Ishi restait toujours en retrait. Elle parlait peu. Sa peau pâle et ses grands yeux noirs avaient fait merveille aux côtés de Yoshihiro. Il disait souvent que sa simple présence irradiait plus que tous les discours. Les années avaient donné de la profondeur à la beauté d'Ishi. Ils n'avaient pas eu d'enfants.

Leur long voyage en Europe touchait maintenant à sa fin. Rome en était la dernière étape. Dans quelques jours, ils repartiraient pour le Japon, où Yoshihiro serait décoré pour les services rendus à son Altesse l'Empereur Go-Kashiwabara. Dans quelques jours, ils laisseraient derrière eux ce foisonnement de découvertes, de souvenirs, de rencontres, pour retrouver leur pays, leur culture. Si l'abondance offerte par Rome semblait déjà impressionner l'Ambassadeur, Ishi continuait de penser que le dépouillement reste l'expression de la beauté véritable.

Laissant là ses pensées, elle se retourna et ajusta sa coiffure. Ils étaient attendus.

Dans un froissement de soie, elle entra à nouveau dans la pièce. Son époux n'avait pas bougé. Ils étaient à Rome depuis quelques jours seulement, mais Ishi avait tenté de recréer dans leur chambre un bel endroit, où tous deux pouvaient secrètement s'adonner au Cha No Yu, la cérémonie du thé japonaise. Un point suspendu. Un instant pour tout oublier. Un partage pour se souvenir. Toutes ces années passées ensemble à parcourir le monde.

Ishi s'approcha du cabinet et prit la petite boîte de laque noire ornée de fleurs de cerisiers, qu'elle emmenait toujours avec elle. Elle s'agenouilla sur le sol faisant glisser sa robe de soie d'une main. Elle ferma les yeux et vit cette jolie allée au milieu des arbres et des fleurs qui mène au pavillon où elle avait appris chaque geste. Elle ouvrit délicatement la boîte. À la vue de la fine poudre verte, elle sourit doucement. Elle prit une grande inspiration. De façon très mesurée, elle préleva tout doucement une quantité précise de matcha avec une fine spatule de bambou, qu'elle déposa ensuite dans un grand bol. Elle ajouta un peu d'eau chaude et battit le liquide avec le chasen. Le doux frottement du petit fouet en bambou contre la céramique réveilla son époux. Il entrouvrit les yeux, se mit sur le côté et la regarda. Il l'avait vu faire ce rituel des centaines de fois. Il restait pourtant fasciné par la beauté de sa femme, tout occupée à rejouer ce cérémonial raffiné et rigoureux. Yoshihiro la rejoignit et s'agenouilla à côté d'elle. Le liquide vert fumant était maintenant légèrement mousseux. Après qu'ils eurent tous deux avalé une sucrerie, elle lui tendit le bol. Il but trois gorgées de matcha. Après la première, comme il est de coutume, il formula des compliments sur le goût du thé. Il avala lentement les deux autres, avant d'essuyer l'endroit touché par ses lèvres, de tourner légèrement le bol et de le présenter à Ishi. A son tour, elle trempa les lèvres dans la mousse de jade liquide en fermant les yeux. Le goût âcre, chaud et iodé coula dans sa gorge: elle était au Japon.

Elle ouvrit les yeux doucement et lorsque son regard croisa celui de son époux, ils étaient prêts. Tonique et puissant, le Matcha Impérial venait de produire son effet: il leur avait donné la force de se rendre au banquet. Un banquet offert en l'honneur de la Papesse Jeanne XXIII,

fraîchement élue à cette fonction. Dans quelques instants, Yoshihiro serait face à elle et lui présenterait les hommages de l'Empereur du Japon. La cérémonie du thé avait également rappelé à l'ambassadeur et à son épouse l'importance de toute rencontre.

- Une rencontre ne se répète jamais deux fois dans une vie, avait encore souligné Yoshihiro.

Sur le chemin, Ishi, les yeux levés au ciel, se surprit à rêver au plaisir de goûter des oranges rôties.